

## Production animale et de poisson au Gabon

### La feuille de route du ministre Gabriel Tchango

I. M'B.

Libreville / Gabon

**Faible participation de la pêche et de l'élevage à la formation du Produit intérieur brut (PIB), prix marchand du kilogramme de poisson et de la viande excessif, systèmes de production animale et de poisson désorganisés, les secteurs pêche et élevage ne contribuent que de manière marginale à l'économie nationale. A peine nommé à la tête de ces départements, le ministre Tchango a dressé une feuille de route pour relancer ces deux secteurs en crise.**

AVEC moins de 3 % de contribution au Produit intérieur brut (PIB), la pêche et l'élevage suffoquent, malgré leurs énormes potentiels pour diversifier l'économie gabonaise. A ce titre, les défis qui attendent Gabriel Tchango, en charge de ces deux secteurs d'activités, et qui sont multiples, sont identifiés.

Quelques semaines après sa nomination en qualité de ministre d'État, l'actuel patron du département en charge de la Pêche et de l'Élevage a pris la mesure de la tâche. « Au regard des instructions reçues du président de la République, chef de l'État, nous devons nous employer à réduire le prix du kilogramme

de poisson et de viande », a indiqué le ministre Tchango. Avant de s'interroger : « Qu'est-ce qui peut expliquer qu'un mouton acheté 25 000 francs au Tchad puisse se vendre entre 150 et 180 000 francs à Libreville ? Est-ce les taxes et redevances ? Les multiples contrôles ? La parafiscalité... ? ».

Pour le ministre Tchango, l'un des chantiers majeurs sera celui de clarifier les chaînes des coûts de la ferme à la table, de la plantation à nos assiettes. Autrement dit, il y a là matière à mieux analyser, avec les autres départements ministériels impliqués, la chaîne de production, distribution, stockage et commercialisa-

tion des denrées alimentaires, afin d'identifier les nœuds additionnels de prix, les marges excessives, de manière à trouver des poches d'économie sur lesquelles limer les prix, afin de baisser celui payé par le consommateur final.

De plus, le ministre de la Pêche et de l'Élevage estime que d'autres défis demeurent. Après consultations des technocrates et techniciens, M. Tchango a dégagé une feuille de route, inspirée du cahier de charges du Plan stratégique Gabon émergent. Les actions urgentes vont ainsi porter sur les systèmes et processus de production animale et de poisson. Les grands chantiers sont



Photo : Aristide Mousavou

Gabriel Tchango, en charge de la pêche et de l'élevage.

mieux gérer les ressources et optimiser les recettes de l'État.

Parmi les dossiers chauds sur le bureau du ministre Tchango, il y a aussi l'élaboration des statistiques, afin de mieux planifier et gérer la ressource halieutique.

A noter qu'à côté de la pêche de capture, un intérêt particulier sera porté sur l'intensification de la production poissonnière aquacole.

Enfin, le raffermissement des partenariats avec les organismes sous-tutelle (Igad par exemple) et les organismes internationaux (Jica Japon, FAO, Corep, etc.), sera un pan tout aussi vigoureux de l'action du nouveau ministre de la Pêche et de l'Élevage.

donc le développement de l'élevage, la traçabilité des produits, un inventaire et une cartographie du secteur pêche (acteurs, captures, opérateurs, etc.), afin de

## Produits touristiques locaux

### Pour un service de qualité, une offre de pointe

MZM

Libreville/Gabon

LE secrétaire général du ministère du Commerce, des Petites et moyennes entreprises, de l'Artisanat, du Tourisme et du Développement des services, Rémy Agambouet a procédé, hier, à l'ouverture du second séminaire sur le thème : " La production touristique, facteur déterminant pour l'essor et la compétitivité de la destination Gabon ". Deux administrations étaient activement impliquées : l'Agence gabonaise de développement et de promotion de l'hôtellerie et du tourisme (Agatour) et la direction générale du Tou-

risme.

Ce séminaire, plate-forme d'échanges entre l'administration et les opérateurs économiques, a été l'occasion de revenir sur les difficultés liées à la production touristique nationale, et d'acquiescer de nouveaux outils nécessaires pour l'essor de ce secteur. « Le tourisme ne peut véritablement jouer un rôle de diversification que s'il propose une offre de pointe et plus compétitive », a souligné Rémy Agambouet. Avant d'ajouter que « si nous voulons faire de notre pays une référence sur le plan régional en matière de tourisme, cela nécessite inéluctablement un service de qualité, une offre de pointe. Par conséquent, une production touristique compétitive. »

Pour sa part, Gabriel Awore Mayindo, directeur général de l'Agatour, a tenu à rappeler les conditions déplorables dans lesquelles a été organisé ce séminaire. En effet, le contexte budgétaire dans lequel évolue aujourd'hui cette Agence est, semble-t-il, extrêmement difficile dans l'ensemble. Afin d'offrir aux participants au séminaire de meilleures conditions de formation, l'Agatour s'est ingéniée à vendre des encarts publicitaires pour financer cette formation. « Ne voulant pas apparaître comme des rois fainéants, nous nous sommes battus pour offrir aux opérateurs économiques du secteur une tribune », a-t-il dit. Entendu qu'il ne faut pas toujours attendre les moyens de la puissance publique.

Au terme de la cérémonie officielle d'ouverture, le directeur général de l'Agatour a annoncé la sortie prochaine d'une brochure retraçant une série de produits touristiques endogènes, c'est-à-dire les produits touristiques locaux qui vont être mis à disposition du public. Ce séminaire permettra aux opérateurs gabonais de mieux affiner la qualité de l'offre nationale.



Photo : MZM

Vue de quelques produits touristiques gabonais.

## Grand prix de l'Excellence

### Les derniers réglages

MZM

Libreville/Gabon

NEUF mois après les résultats du grand prix de l'Excellence initié par le président de la République, l'unité de coordination du Projet de promotion de l'investissement et de la compétitivité (PPIC) a procédé, mercredi dernier, à Libreville, à une réunion de pré-démarrage de l'accompagnement des lauréats. C'était en présence des représentants de la Banque mondiale, dont le spécialiste supérieur en secteur finance et marché, Alphonsus Nji Achomuma, et une délégation du cabinet incubateur conduite par son directeur, Dominique Metzou Rogandji. En effet, l'ensemble des lauréats du concours a été convié à une première prise de contact avec le cabinet Deloitte, l'incubateur qui les accompagnera durant 12 mois dans la concrétisation de leurs projets. Il s'agira, tout d'abord, de mettre à la disposition des intéressés, regroupés en binômes, des managers en charge du coaching desdits projets. L'incubé, par la suite, bénéficiera d'une



Photo : MZM

Vue des lauréats du Grand prix, édition 2015

réunion hebdomadaire individuelle de 1 heure avec le manager.

« Les managers auront à leur charge le suivi de 3 projets. Nous avons bâti ces éléments dans le but d'un accompagnement régulier et non pour les compétences. L'objectif est de passer de la phase incubée à l'activité », a relevé Dominique Metzou Rogandji.

Enfin, une série de formations sera dispensée aux lauréats. Cette étape consistera principalement à compléter le suivi individuel, grâce à l'animation de formations sous forme d'ateliers collectifs sur des thèmes structurants et prioritaires par des jeunes entrepreneurs. Pour Michel Auguste Busamba,

coordinateur de l'unité de coordination du PPIC, l'échange avec les lauréats a été difficile mais satisfaisant dans l'ensemble. « Notre rôle va consister à décaisser les financements des projets, avec des gains issus des prix obtenus par les lauréats. Ce n'est pas qu'ils n'ont pas un accès direct à ces fonds, mais nous voulons minimiser les risques pour que ces (financements) ne soient pas déviés des objectifs auxquels ils ont été attribués », a-t-il souligné.

Avant d'ajouter : « Nous pourrions procéder au décaissement, à la condition que le cabinet conseil juge l'idée avancée. Toutefois, le montant de décaissement varie selon les besoins de chaque lauréat ».

**500 / TTC**  
Ardaise Noire Plastique 16x24cm (Ref. JP053)

**690 / TTC**  
Crayons de couleur boîte de 12 (Ref. JP004)

**90 / TTC**  
Gomme Plastique Blanche Scolaire Animaux (Ref. ML029)

**A partir de 975 / TTC**  
Fourre-Tout

**A partir de 7 400 / TTC**  
Sac à Dos

**1 350 / TTC**  
Pack 121, papier Dessin CANSON 24x32cm 100gr (Ref. C0112)

**A partir de 725 / TTC**  
Garde

**505 / TTC**  
Compas à Canon + Crayon (Ref. JP008)

**A partir de 5 520 / TTC**  
Besace

**GABON MECA**  
LA SOLUTION BUREAU

LBV : ☎ 01 76 04 90 - POG : ☎ 01 56 16 27  
MOANDA ☎ 01 66 24 32  
www.gabonmeca.com

Photos non contractuelles - Offre valable dans la limite des stocks disponibles